

Une nouvelle espèce du genre *Coilodera* Hope, 1831, de l'île de Java, Indonésie (Coleoptera, Scarabaeidae, Cetoniinae)

par Jean-Philippe LEGRAND

34 rue Dunois, F – 75013 Paris <jphilippe@magellanes.net>

Résumé. – Une nouvelle espèce du genre *Coilodera* Hope, 1831, est décrite et illustrée.

Summary. – A new species of the genus *Coilodera* Hope, 1831, from Java, Indonesia (Coleoptera, Scarabaeidae, Cetoniinae). A new species of the genus *Coilodera* Hope, 1831, is described and illustrated.

Keywords. – Scarabaeidae, Cetoniinae, Taenioderini, *Coilodera*, new species, Java, Indonesia.

Dans le cadre d'un vaste projet de réorganisation de la collection de Cetoniinae du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, mené sous la direction du Dr Olivier Montreuil, avec l'aide d'Antoine Mantilleri, nous avons eu le plaisir, lors du reclassement du genre *Coilodera* Hope, 1831, de découvrir une espèce non décrite provenant de l'est de l'île de Java (Indonésie). Le genre *Coilodera* compte une vingtaine d'espèces, d'aspect extérieur très semblable et dont l'aire de répartition s'étend de l'Himalaya aux Célèbes. Un bon nombre de ces espèces est de découverte récente (MIKSIC, 1971, 1972, RUTER, 1972, ANTOINE, 1986, KRAJCIK, 2000, LEGRAND, 2000, et JAKL & KRAJCIK, 2004) et l'on peut expliquer ce fait à la fois par l'exploration systématique de milieux insulaires ou reculés jusque là inconnus, mais aussi par l'existence d'espèces jumelles difficilement différenciables par leur aspect extérieur. Cette nouvelle espèce n'était toutefois pas entièrement passée inaperçue aux yeux des spécialistes qui nous ont précédés dans l'étude de ces Insectes puisque deux des spécimens de la série typique portent des étiquettes manuscrites indiquant pour la première, et d'une main inconnue, "*Unknown to me*", et pour la deuxième, une femelle, de la main de Gaston Ruter "*Localité inexacte? nyassica?*".

C'est en effet de *C. nyassica* Kraatz, 1897, que cette nouvelle espèce se rapproche le plus, tant par sa morphologie externe que par la conformation de l'édéage des mâles. Elle présente toutefois des caractères bien tranchés qui nous autorisent à la décrire comme espèce distincte, formant avec *C. nyassica* et *C. kalimantanica* Miksic un groupe d'espèces affines dont les mâles possèdent un édéage à paramères allongés et crochus.

Coilodera montreuili n. sp.

HOLOTYPE (fig. 1) : ♂, Indonésie, Java orient., Mt Ardjoeno, *ex musæo* Van Lansberge, MNHN EC1291, *in* Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN).

ALLOTYPE (fig. 2) : ♀, M. Ardjoeno, Java or., (localité inexacte?, *nyassica?*), *in* MNHN. **PARATYPES** : 3 ♂, Mt Ardjoeno, Java or., *ex musæo* Van Lansberge (MNHN) ; l'un d'entre eux porte une étiquette manuscrite, "*Unknown to me*".

Description. – Espèce de taille moyenne ; longueur : 21 mm tête et pygidium exclus ; largeur aux épaules : 10,5 mm ; plus grande, plus allongée et plus étroite que *C. nyassica* (17 mm tête et pygidium exclus). Couleur dominante brun violacé foncé, faible reflet métallique vert sur le pronotum, antennes chamois, pattes brun violacé, dessous noir brunâtre.

Tête noire et presque lisse, le clypéus subcarré, nettement moins échancré à sa marge antérieure que celui de *C. nyassica* ; présence de deux bandes verticales tomenteuses jaunes à longue pilosité concolore, ne laissant qu'une bande lisse et brune en son milieu.



Fig. 1-3. – *Coilodera* spp. – 1, *C. montreuili* n. sp., ♂ holotype. – 2, *C. montreuili* n. sp., ♀ paratype. – 3, *C. nyassica* Kraatz, ♂.

Pronotum beaucoup plus allongé que chez *C. nyassica*, brun brillant à faibles reflets métalliques verts, plus rougeâtre dans sa marge postérieure. Présence de deux larges côtes brillantes et lisses allant en s'élargissant vers l'arrière, délimitant trois zones déprimées, tomenteuses et pileuses, jaunes, la zone centrale nettement plus large que celle de *C. nyassica*. Lobe anté-scutellaire plus prononcé que chez cette dernière espèce, angles postéro-externes plus aigus.

Scutellum brun rougeâtre, grossièrement et irrégulièrement ponctué, cette ponctuation porteuse de longues soies jaunes ; présence de deux petites macules tomenteuses grisâtres de chaque côté de l'apex, moins visibles que chez *C. nyassica*.

Elytres brun-noir violacé brillant, peu rétrécis en arrière, lisses ou faiblement ponctués dans une grande partie de leur surface. Seules les déclivités latérales sont finement et transversalement striolées à partir de l'échancrure posthumérale. La dépression postdiscale est également ponctuée de deux ou trois stries verticales. Présence de quatre macules tomenteuses jaunes : une fine et transverse en marge après l'échancrure posthumérale ; une assez petite en avant de la dépression postdiscale suivie en arrière d'une zone pileuse jaune s'étendant jusqu'à l'apex ; une au tiers postérieur, un peu éloignée de la marge ; une dernière, la plus grosse, dans la déclivité apicale. Angle apicosutural étiré en épine moins allongée que chez *C. nyassica*.

Pygidium noir, entièrement couvert, ainsi que les parties visibles des deux précédents segments abdominaux, d'une très longue pilosité jaune plus dense en son milieu où elle forme une brosse carrée.

Dessous noir brunâtre à bronze doré presque entièrement lisse, forte présence de longue pilosité jaune dans la zone métasternale, aux marges des

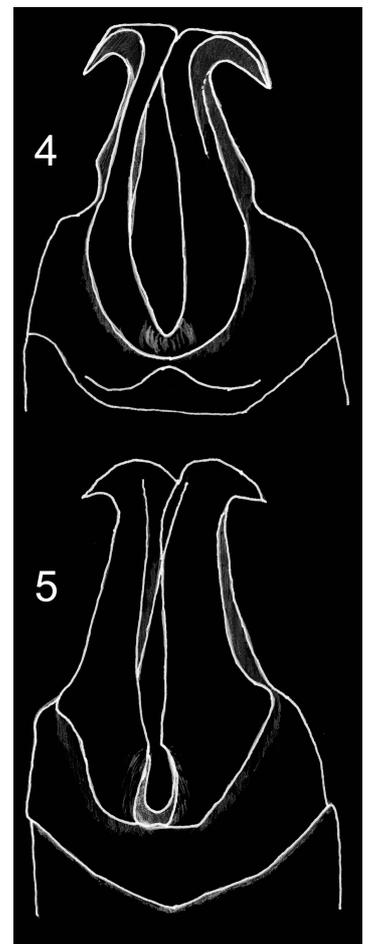


Fig. 4-5. – *Coilodera* spp., édages. – 4, *C. nyassica*. – 5, *C. montreuili* n. sp.

fémurs ainsi qu'à la marge postérieure du mésosternum. Angle postéroexterne des métacoxae beaucoup plus étiré que chez *C. nyassica*. Saillie mésosternale bronze cuivreux, transverse mais plus arrondie et plus bombée que chez *C. nyassica*. Présence de trois macules tomenteuses ovales, crème, aux marges postéroexternes des segments abdominaux visibles 2, 3 et 4, ces zones ponctuées et pilifères. Deux derniers segments pileux dans le tiers externe de leur marge postérieure.

Pattes à protibias bidentés chez les mâles, tridentés chez la femelle ; marge interne des méso- et métatibias porteuse d'une frange de longs poils jaunes.

Femelle : ne diffère des mâles que par ses tibias antérieurs tridentés et une silhouette un peu plus robuste ; son abdomen est également plus convexe.

Edéage (fig. 5) du même type que celui de *C. nyassica* (fig. 4), les paramères plus allongés et les crochets apicaux nettement moins étirés.

Derivatio nominis. – Cette nouvelle espèce est amicalement dédiée au Dr Olivier Montreuil, responsable des collections de Scarabaeoidea du MNHN, avec qui j'ai grand plaisir à travailler.

AUTEURS CITÉS

- ANTOINE P., 1986. – Sur la tribu Tænioderini : remarques taxonomiques et description d'espèces nouvelles (Coleoptera, Cetoniidae). *Bulletin de la Société Sciences Nat*, **49** : 9-20.
- JAKL S. & KRAJCIK M., 2004. – Descriptions of four new species of Cetoniinae beetles from S. E. Asia. *Animma. x*, **8** : 1-8.
- KRAJCIK M., 2000. – A new species of the asian genus *Coilodera* from south Laos. *Lambillionea*, **100** : 116-119.
- LEGRAND J.-P., 2000. – Trois nouvelles espèces de Taenioderini des Célèbes et de Bornéo (Coleoptera, Cetoniidae). *Les Cahiers Magellanes*, Hors Série 1.
- MIKSIC R., 1971. – Vorläufige Diagnosen zwei neuer Cetoniinae der orientalische Region. *Entomologische Nachrichten Dresden*, **15** : 104.
- 1972. – Revision der Gattung *Coelodera* Burmeister. *Revue suisse de Zoologie*, **89** (2) : 675-707.
- RUTER G., 1972. – Contribution à l'étude des Cétonides (Col. Cetoniidae). *Annales de la Société entomologique de France* (n.s.), **8** (1) : 55-71.

Jean-François ELDER. – Confirmation de la présence en France de *Deronectes platynotus* (Germar, 1834) (Col., Dytiscidae)

Un court séjour dans le département des Ardennes nous a fourni l'occasion de prospecter une partie de la pointe nord de ce département, comprise dans le triangle Hargnies / Revin / Monthermé. Cette zone, qui inclut des zones boisées, des mares et des étangs, des tourbières à Sphaignes et Canneberge (*Vaccinium oxycoccos*) et des cours d'eau de petites sections à courant rapide, appartient au réseau hydrographique de la Meuse.

Le 14 août 2008, après avoir récolté plusieurs coléoptères aquatiques sur la tourbière située à l'ouest de la Croix-Gillet (RD 989), sur la commune d'Hargnies, une ultime halte quelques centaines de mètres plus loin, au bord de la route qui mène à Haybes, nous permet de collecter quelques insectes dans un petit cours d'eau qui coule dans le bois communal.

La récolte, sans être abondante, est constituée de plusieurs spécimens de *Velia caprai* Tamanini (Heteroptera, Veliidae), d'*Agabus guttatus* (Paykull), d'*Agabus bipustulatus* (L.) et de huit autres coléoptères Dytiscidae appartenant au genre *Deronectes*, dont la forme et la couleur ne nous sont pas familières (fig. 1). Un examen ultérieur sous la loupe binoculaire, et après dissection, permettait de nommer ces derniers comme étant des *Deronectes platynotus* (Germar, 1834), identification qui fut confirmée par le Dr Hans Fery (Berlin).